

Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri



Elaboré par : Kanfideni TIDJIE, Conseiller Système alimentaire de la CRA/Ti – Août 2023



L'engrais est considéré comme un intrant indispensable pour aboutir à des rendements satisfaisants compte tenu de la faible fertilité naturelle des sols particulièrement pauvres au Niger.

Néanmoins, des faits particuliers attirent l'attention des producteurs. Il s'agit notamment de la question de la disponibilité, du prix et de la qualité des engrais. Les producteurs ne cessent de se plaindre tantôt sur l'un tantôt sur l'autre.

1. Disponibilité des engrais

Depuis un certain temps, les paysans assistent à des approvisionnements non réguliers des engrais. La non disponibilité de cette substance rend difficile les conditions de production. Ce temps correspond à la période de la mise en place du Plan de réforme du secteur des engrais.

Le plan de réforme du secteur des engrais : La consommation annuelle d'engrais du Niger, une des plus basses de la sous-région Ouest africaine. La stratégie du Gouvernement en matière d'approvisionnement en engrais pour les producteurs agricoles reposait principalement sur la Centrale d'Approvisionnement en Intrants et Matériels Agricoles (CAIMA). Celle-ci, du fait de ses moyens limités, ne pouvait mettre à la disposition du pays en moyenne 50 000 tonnes d'engrais par an. Aussi, l'Etat a décidé de restructurer et de réorienter le système d'approvisionnement en engrais. La réforme du secteur des engrais vise à répondre aux objectifs du Gouvernement et aux attentes des producteurs agricoles pour une disponibilité d'engrais à un prix abordable, en quantité suffisante, de bonne qualité et au bon moment partout au Niger.

Avec la fin des approvisionnements par la CAIMA, l'espoir d'avoir de l'engrais pour les producteurs était basé sur la fourniture par des commerçants.

Depuis la réforme, les commandes des commerçants prennent assez de temps avant d'arriver et souvent pas au bon moment. Quand le besoin est là, l'engrais n'est pas là et vice-versa. En cette campagne d'hivernage de l'année 2023, la situation persiste toujours. Il y a vraiment un problème de disponibilité. Souvent, les quelques sacs qui sont rencontrés sur le marché ou chez les commerçants ne couvrent pas la demande des producteurs et le gros souci concerne le prix.

Cependant, d'après un sondage de 10 producteurs sur la quantité d'engrais achetée en 2023 et 2022, les enquêtés ont confirmé qu'ils ont acheté plus d'engrais en 2023 pour les cultures d'hivernage qu'en

2022. Ils affirment qu'en 2022, l'engrais n'était pas du tout accessible à cause du prix élevé, du coût les paysans n'ont pas les moyens d'en acheter.

2. Prix des engrais

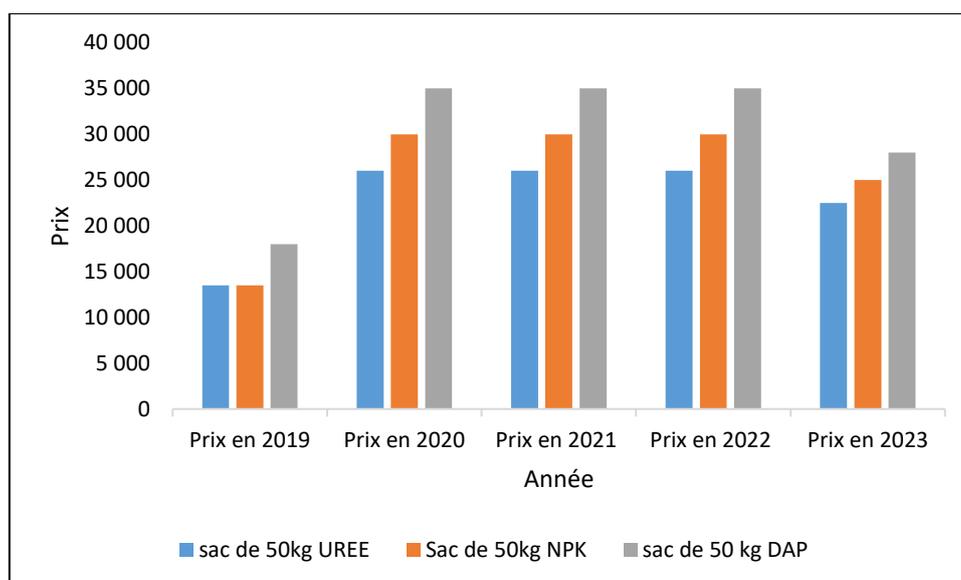
L'engrais a connu un prix très élevé, son accessibilité par les producteurs est très complexe à cause de sa cherté. Cette inflation du prix met les paysans dans une situation difficile car leur capacité d'achat est faible.

Tandis qu'un bon nombre des producteurs a besoin de cet élément fertilisant pour restituer au sol les éléments nutritifs que les cultures ont prélevé la campagne précédente, en début de campagne d'hivernage 2023, le prix moyen du sac de 50 kg (NPK, Urée et le DAP) sur le marché est respectivement de 22 500 F, 25 000 F et 28 000 F (Tableau 1). Par ailleurs ce prix moyen est moins élevé que les 3 dernières années. Actuellement, l'engrais vendu au Niger provient généralement du Nigeria, Bénin et Turquie.

Tableau n°1 : Prix des engrais sur les 5 dernières années dans la région de Tillabéri.

TYPES D'ENGRAIS	PRIX EN 2019	PRIX EN 2020	PRIX EN 2021	PRIX EN 2022	PRIX EN 2023
SAC DE 50 KG UREE	13 500	26 000	26 000	26 000	22 500
SAC DE 50 KG NPK	13 500	30 000	30 000	30 000	25 000
SAC DE 50 KG DAP	18 000	35 000	35 000	35 000	28 000

Ces prix sont déterminés en faisant la moyenne des prix d'engrais sur les marchés des communes de Tillabéri, Ayorou, Balleyara, Téra, Kollo et Ouallam pour chacun des années pour chaque type d'engrais.



Graphique 1 : Evolution des prix des engrais sur les 5 dernières années dans la région de Tillabéri.

Avant la réforme, le sac de 50kg du NPK et celui de l'Urée se vendait à 13 500 F à la CAIMA et dans tous les marchés du Niger. C'est avec la nouvelle réforme sur les engrais que les prix ont commencé à s'enflammer sur les marchés.

Le graphique nous montre qu'en 2019, le prix de 50 kg de l'Urée est de 13 500 F, ce prix a monté en moyenne à 26 000 F entre 2020 et 2022. Notez bien que du temps de 13 500 F, le sac d'engrais a été subventionné à environ 50% par l'Etat.

Le prix du NPK en 2019 est le même que celui de l'Urée, ce prix a monté en moyenne à 30 000 F entre 2020 et 2022. Quant au prix du DAP, en 2019 le sac de 50 kg coûtait 18 000F, ce prix a monté en moyenne à 35 000 F, soit quasiment le double, entre 2020 et 2022.

Par contre, ces trois types d'engrais ont connu une baisse en 2023 : l'urée est vendue présentement à un prix moyen de 22 500 F le sac de 50 kg, le NPK à 25 000 F et DAP à 28 000 F.

3. Qualité des engrais

Les types d'engrais proposés sur le marché sont très divers avec des emballages ne correspondant pas toujours avec le contenu du sac. Cette diversité met les producteurs dans un état de doute pour le choix de la qualité, car il peuvent tomber sur des engrais de mauvaises qualité et de faux engrais.



Photos 1 : Diversité d'engrais sur le marché de Gothèye.

Selon les leaders paysans, il est banal de trouver des sacs dont le contenu n'est pas du tout ce qui est présenté en guise d'informations sur le sac (du 15-15-15 au lieu de l'urée par exemple). En effet, certains producteurs reconnaissent les types d'engrais et parviennent à faire la différence entre eux. Les producteurs apprécient l'engrais selon son origine. Par exemple, l'engrais NPK le mieux apprécié est celui du Bénin pour sa haute qualité.

A travers un focus group avec les commerçants, il ressort qu'au début de la campagne d'hivernage 2023, l'approvisionnement en engrais avait moins de difficultés. Mais juste après le coup d'Etat, cette opération est devenue compliquée avec la fermeture des frontières. Les principaux pays fournisseurs sont le Nigeria et le Bénin. Avec la situation actuelle, ils sont difficilement approvisionnés seulement par le Nigeria, l'engrais du Bénin ne rentre plus. Pour ce qui est de la vente, c'est aussi un autre problème particulier. La clientèle se plaint de la cherté mais l'année 2023 est meilleure, il y a plus de demande que l'année dernière. La situation des engrais dans la région de Tillabéri est une véritable préoccupation pour les producteurs, productrices et organisation paysannes.